

HOMÉLIE

Dimanche 28 octobre 2018 – 30^e dimanche ordinaire B



Claude Ritchie, prêtre

Dans le récit de l'évangile d'aujourd'hui, la situation de Bartimée est évocatrice : il est assis au **bord de la route**. Qui retrouve-t-on souvent ainsi sur le « bord de la route »? : ce sont les voyageurs en panne, ceux dont le véhicule est immobilisé à cause d'un mauvais fonctionnement ou d'un bris; ils se tiennent alors ainsi sur le « bord de la route », car ils ne doivent pas bloquer le trafic; ils demeurent immobilisés et en attente de secours et de réparation; ils sont à la merci d'une aide qui leur permettra de continuer leur chemin.

Sur le « bord de la route », on trouve aussi souvent des détritiques. Ce sont des objets les plus hétéroclites qui ont été lancés et qui jonchent les fossés. On ne s'y intéresse pas vraiment; en fait, on préfère ne pas les voir car ils n'ont aucune valeur et on ne fait que souhaiter que quelqu'un passe enfin pour faire le ménage.

Bartimée est bien ainsi le symbole de tous ceux et celles qui sont en panne sur le bord de la route de la vie, ou encore de ceux et celles que l'on a laissés là comme des êtres inertes sur les côtés du chemin de la société. Bartimée ne peut se dépanner seul. Il est en attente d'une intervention qui va transformer sa vision et par le fait même sa situation et son destin.

Le passage, l'invocation et la rencontre de Jésus lui apportent ce salut. Jésus réveille en lui la foi et il la reconnaît. Jésus ne « remorque » pas Bartimée, il ne le prend pas en charge. Plutôt, il le remet dans l'acuité, dans la confiance et dans la possibilité de son autonomie. Bartimée voit et marche dorénavant de lui-même. Il ne restera plus assis sur le bord de la route. Au contraire, l'évangile rapporte que l'homme « suivait Jésus sur la route ».

Peut-être que Bartimée était ainsi resté en rade parce qu'il ne savait pas où aller, il n'avait pas de direction, pas de trajet, pas de but à mettre ses pas l'un devant l'autre : il trouve en Jésus quelqu'un qui donne un sens au voyage de son existence. Alors Bartimée peut se mouvoir, car il a un guide de vie.

Peut-être que Bartimée était demeuré planté en marge de la voie, car il avait l'impression qu'il ne méritait pas de faire partie de ceux et celles qui avancent et qui circulent. Sa dépréciation de lui-même et sa cécité face à sa propre valeur et à sa dignité de fils de Dieu et de disciple du Christ lui voilaient à lui-même ses propres ressources et capacités. Peut-être que Bartimée se disait qu'il n'en valait pas la peine, que Dieu ne l'aimait pas, qu'il était un sous-humain, qu'il était un pécheur aveuglé, qu'il était en fin de compte un « résidu » de la société.

Voilà ce que Jésus dénoue chez lui et chez nous. En restaurant en nous l'image de Dieu et en nous remettant en contact avec Dieu source de vie et d'amour, Jésus guérit nos pannes intérieures et spirituelles qui nous arrêtent d'avancer ou de progresser sur notre chemin de vie. Jésus ne veut pas que nous stagnions et que tout s'arrête dans notre âme. Il nous tend toujours la main; il nous renvoie toujours à notre confiance en nous confirmant que notre foi en lui, en Dieu et en notre propre valeur aux yeux de Dieu nous sauve.

Demandons, par ailleurs au Seigneur, que nous évitions d'être de ceux et celles qui tentent de faire taire les autres, de cacher leurs souffrances ou de camoufler leurs peines et leurs épreuves. Prions Dieu que nous soyons plutôt des disciples qui encouragent chez autrui la prière et la foi et qui conduisent les autres au Seigneur vivant et ressuscité qui veut leur apporter lumière et paix.

